

niveau général des prix de gros et de l'indice du coût de la vie a été minime. L'indice le plus récent des prix de gros est inférieur de 1 p. 100 à ce qu'il était il y a un an, tandis que l'indice du coût de la vie a augmenté de 2 p. 100 par rapport à l'an dernier. La moyenne des salaires horaires et hebdomadaires dans l'industrie a, dans les deux cas, augmenté d'environ 7 p. 100 par rapport à l'an dernier. Autant qu'on puisse le prévoir actuellement, le résultat définitif de la récente rectification mondiale des cours du change n'exige aucune révision importante de mes prévisions, selon lesquelles le niveau des prix au cours de la présente année financière ne variera pas sensiblement par rapport à celui de l'an dernier.

Il est manifestement plus difficile de voir plus loin dans l'avenir. Le total de nos exportations, un des principaux fondements de notre économie, a été plus élevé au cours de la période de douze mois la plus récente que dans toute autre année de paix de notre histoire. Néanmoins, certains fléchissements se sont déjà manifestés dans nos marchés d'exportation outre-mer et l'on ne saurait guère éviter qu'il s'en produise d'autres. Le Gouvernement s'efforcera, par tous les moyens dont il dispose, d'arrêter le fléchissement de notre commerce extérieur mais le succès dépendra en une large mesure des progrès que réaliseront nos clients d'outre-mer dans la solution de leurs difficultés monétaires.

La diminution de nos exportations outre-mer a été plus que compensée, jusqu'ici, par l'augmentation de nos ventes sur d'autres marchés, notamment sur celui des États-Unis. Tout changement dans la situation économique aux États-Unis influera directement sur le niveau de nos exportations à ce pays. Tout ralentissement accentué de l'activité économique des États-Unis, tout fléchissement marqué de leur désir d'importer ne peuvent manquer d'avoir de profondes et embarrassantes répercussions sur le reste du monde. Malgré le ralentissement du rythme économique qui s'est produit au début de l'année, la production et les revenus, aux États-Unis, se sont maintenus à des niveaux rarement dépassés jusqu'ici. En outre, nous devons tenir compte de l'évolution qui s'est produite depuis dix ans, aux États-Unis, relativement à l'adoption de mesures destinées à modérer les fluctuations de l'activité économique. Toutefois, nous ne pouvons pas nous permettre d'écarter la possibilité de fléchissements temporaires dans la capacité d'absorption du marché américain.

C'est en songeant à ces possibilités que le Gouvernement étudie activement des mesures tendant à contrecarrer tout fléchissement grave qui pourrait se produire dans nos marchés d'exportation et dans le niveau de l'acti-

tivité économique du pays. Comme les honorables députés le savent, nous avons déjà pris des mesures en vue de faciliter davantage la construction de maisons et nous sommes en pourparlers avec les provinces au sujet de l'importance et de l'opportunité des travaux à entreprendre sur la route transcanadienne. D'autres projets de travaux sont également à l'étude, de façon que nous puissions en lancer l'exécution au moment le plus propice. Nous avons aussi songé aux mesures à prendre pour faire face aux situations ou difficultés particulières qui ont déjà surgi ou qui pourront surgir, même si l'activité économique en général reste à un niveau élevé.

Toutefois, nous croyons que d'ici la fin de la présente année financière, la situation de l'embauchage et des revenus restera excellente, et nous ne voyons aucune raison de modifier les programmes financiers et fiscaux adoptés plus tôt au cours de l'année.

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES INTERNATIONALES

Depuis mon exposé budgétaire du printemps dernier, le changement le plus important de la situation économique s'est produit dans le domaine de la finance et du commerce internationaux. Les événements se sont succédés rapidement et ont atteint leur point culminant il y a environ un mois, alors qu'on a annoncé une dévaluation de 30½ p. 100 de la livre sterling par rapport au dollar des États-Unis. Cette mesure a été suivie de près par toute une série de dévaluations en d'autres pays. Les rectifications qui ont eu lieu au cours du dernier mois constituent une nouvelle mise au point des devises relativement au dollar des États-Unis. Cette mise au point est plus considérable, tant du point de vue de la portée que de l'ampleur, que tout ce qu'on a vu par le passé. Les changements de grande envergure qui se sont produits à l'étranger ont fait surgir une situation tout à fait nouvelle au Canada. Il a fallu étudier sans tarder la situation du dollar canadien et, le 19 septembre, j'ai annoncé à la Chambre que le Gouvernement avait décidé de réduire la parité du dollar canadien dans une proportion qui s'établit à 9·1 p. 100.

J'aimerais passer très succinctement en revue les causes de ces événements. Les honorables députés se rappelleront que le Royaume-Uni a annoncé, au début de juillet, que sa réserve avait accusé un brusque déclin, au cours du deuxième trimestre, à la suite d'une diminution marquée des recettes en dollars de la région du sterling et que ce déclin se poursuivait. L'épuisement des réserves centrales d'or et de dollars de la région du sterling, qui en est résulté, avait atteint des proportions alarmantes malgré l'aide obtenue sous le régime du plan Marshall.